

Faut que j'en parle à Sigmund...

Salut mes gens ! Que peut-il bien se passer dans un cerveau ? C'est bien souvent une question que je me suis posée ! C'est vrai, quoi ! Ca ne t'est jamais arrivé de rêver de trucs pas possibles et de t'en souvenir au réveil. La première chose que tu te dis alors c'est : Comment peut-on penser à des machins pareils ? Alors, c'est vrai aussi que le subconscient additionne des petits détails qui n'ont pas vraiment d'importance séparément, mais qui, mis en combinaison entre eux, donnent un scénario digne des films fantastiques ou burlesques...

Mes gens, je crois bien que j'ai été victime de ce phénomène cette nuit ! Bon sang ! Il y a eu un de ces ramdams dans ma boîte à neurones. Ca a chauffé dur pour mon matricule ! On plante le décor d'abord. Tu sais que l'Epiphanie, qui est traditionnellement le six janvier, on la fête le dimanche le plus près. Soit avant, soit après. Donc, c'était ce dimanche. Tu as le premier détail de mon rêve, la galette des Rois. Ensuite, tu mélanges, enfin, dans mon rêve, avec les vœux présidentiels. Tu saupoudres avec une pointe de politiques et me voilà au milieu d'un grand n'importe quoi !

Ca se passait dans la grande salle de réception de l'Elysée. Tout le monde était là pour les vœux présidentiels. On apporte une immense galette des Rois, mais on ne met jamais de fève dedans. Non ! Le président n'aurait qu'à tomber dessus... On ne peut pas faire Roi un Président. Ca ne le ferait pas ! Peut-être s'il s'agissait de Ségo, bien qu'elle eut été déjà Royale ! Toujours est-il qu'un petit malin de pâtissier, qui avait aidé à confectionner ce modèle géant, n'a rien trouvé de mieux que de mettre une fève dedans. Pour faire une blague. A force d'entente que mon Nicolas se comportait souvent comme un Roi, ça a dû lui donner l'idée. Mais, tu parles d'une blague, toi, c'est moi qui faisais la fève ! Il m'avait kidnappé, endormi et mis sur la crème frangipane en guise de matelas !

Le fait d'entendre les applaudissements, quand les pâtisseries ont dû poser la galette sur une grande table, a dû me sortir du sommeil. Je sentais comme un poids sur moi. Après coup, je sais, maintenant, que c'était la pâte feuilletée qui me servait de couverture. Alors, ni une, ni deux, j'envoyais valser le drap d'un coup sec par dessus moi. Puis, d'un bond, me voilà assise. Oui, j'étais assise, mes gens. C'est sûr ! Mais je comprenais aussi, en même temps, que je n'étais pas dans mon lit ! Puis, il y avait beaucoup de spectateurs. Ils étaient tous la bouche grande ouverte et avaient les yeux exorbités en train de me regarder. J'aurais été une extra-terrestre, ça n'aurait pas été pire. Tu me diras, mes gens, cette galette était ronde comme une soucoupe ! J'aurais été à leur place, je crois que je n'aurais pas été mieux !

Dans ces cas-là, tu n'as pas le temps de réfléchir beaucoup. Non ! Tu te sens bête et tu penses à sauver les apparences. Je n'irais pas jusqu'à dire que j'étais dans le caca. Non ! J'étais dans la frangipane et c'était bien plus agréable. Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais la première chose qui m'est venue en tête c'est de faire les présentations : « Salut, mes gens ! C'est moi, Marie Toutoule ! », dis-je en me relevant avec beaucoup de difficultés. Ca glissait pas mal, c'était du pur beurre, cette crème ! J'avais l'impression d'être une patineuse qui avait loupé son double salto et qui essayait de garder le sourire tout en poussant sur ses jambes, pour retrouver une position plus digne. Mais ma phrase avait eu un effet bœuf sans le vouloir. C'était la panique à l'Elysée. Ca courait dans tous les sens en criant...

Qu'avais-je bien dit de si extraordinaire ? Je me mis à écouter les cris de désespoir : « Au secours ! Les ch'tis nous envahissent encore comme en 2008 ! » disaient les uns. « Même les fèves sont ch'ties ! » hurlaient les autres. « Que l'on appelle vite James Cameron pour qu'il fasse un Titanic deux ! » vociféraient encore d'autres. « James Cameron, quel bel homme ! » Inutile de te dire qui a dit ça mes gens ! « C'est un coup de Titine de Lille ! Elle veut ta place ! » criait un ministre à l'intention de mon Nicolas. « Non ! C'est Ségo qui veut mettre ça sur le dos de Titine ! » rétorquait un autre. « Maintenant qu'elle a le goût de la mise en scène et du spectacle ! » s'empressait-il d'ajouter. « Non ! Je la connais bien ! » enchérissait Beekay. Oups ! J'ai fait un anglicisme, mes gens. Je voulais écrire BK comme Bernard Kouchner. Bien, ce n'est plus vraiment un biquet. Enfin, il continuait sa phrase en disant : « Ségo aurait fait une galette aux pommes avec une compote de Royale-Gala ! » Tu es gentil mon Bernard, mais Marie Toutoule préfère atterrir dans la frangipane que de tomber dans les pommes ! « Cinq consonnes et huit voyelles, c'est le nom et le prénom de cette ch'tie ! » commençait à susurrer Carla. « Mon chéri, c'est la vilaine ch'tie qui s'est déjà moquée de moi en racontant des sornettes » ajoutait-elle.

Note de moi qui t'écris et pendant que je descends de ma galette royale pour retrouver le plancher des vaches : Mon chéri, ça n'a rien à voir avec les origines italiennes communes de la Première Dame et de

la bouchée du même nom. Maintenant, Ferrero peut m'envoyer un chèque pour avoir fait de la pub ! Ici, c'est le service privé, sauf celui de rire, et j'ai encore le droit de faire de la pub !

Pendant tout ce capharnaüm et toutes ces déclarations dans tous les sens et n'importe comment. (Tiens, voilà que ma fiction rejoint la réalité politique...) Seul mon Nicolas était resté stoïque. Enfin, sauf les bras qui barloquaient à tout va, comme d'habitude. « Chers amis ! » qu'il disait d'un ton très présidentiel du haut de ses deux mètres dix. Oui, mes gens, tu n'es pas en train d'halluciner. Il n'était pas encore devenu une Barack ! J'avais juste oublié de te dire qu'il était grimpé sur une chaise pour se faire entendre. « Laissez-moi faire ! » enchaînait-il. « Il n'y a pas à avoir peur des ch'tis ! J'ai déjà reçu leur Roi, il y a quelque temps. C'est devenu un super pote, et qui plus est on s'est regarder un film ensemble ! Bon, seule méfiance envers eux : Si un ch'ti te donne une tartine de fromage, ça pue beaucoup ! Moi, j'ai goûté et je n'ai pas réussi à faire une bise à Carlita pendant des jours ! Elle disait toujours que ma bouche avait une drôle d'odeur. »

Puis, en me regardant, il dit : « Alors comme ça, c'est toi la ch'tie qui raconte toutes ces bêtises sur Internet et qui fait rire tous ces gens ? Faut que tu viennes travailler avec moi. Je vais te donner le poste de secrétaire d'Etat anti-morosité. Avec la crise, qui va perdurer encore un bon moment, tu as du pain sur la planche, Marie ! » Mes gens, je ne sais pas ce qui m'a pris à ce moment-là. Toujours est-il que je n'ai rien trouvé de mieux à faire que la révérence comme si j'étais devant un Roi. Oui, mais j'avais oublié que je glissais de partout à cause du beurre de la frangipane. Vlan, ça n'a pas loupé. Je suis tombée à terre !

Mes gens, voilà comment on ressort d'un rêve en trombe ! Le fait d'être tombée, ça m'a réveillé pour de bon. Je me retrouvais assise, mais sur mon lit cette fois ! Tu crois que mon rêve a une signification, toi ? Quand tu sais qu'Epiphanie ça vient du grec et que ça veut dire apparition ! Il y a quand même une drôle de coïncidence. J'apparais devant mon Nicolas comme ça. Enfin, en fève et pas en Eve, j'avais mes habits ! Ca aussi, il paraît que ça porte bonheur quand on a la fève. Moi, un porte-bonheur ? Mes gens, je suis sûre que tu vas regarder ta galette avec des yeux tout neufs. Mais il ne faut pas rêver. Il n'est pas sûr que je sortirai de là devant toi ! Toutefois, si mon aventure t'a apporté un peu bonheur et beaucoup de sourires, c'est peut-être bien l'effet fève ! Mais ne compte pas sur moi pour t'apporter de la galette. Je suis comme toi, c'est la crise, j'en ai plus ! C'est Freudien tout ça, il faut que j'en parle à Sigmund !